

Sokymat va bientôt tracer vos enfants

Depuis 1995, l'Allemand Herbert Thysen est le directeur général de Sokymat, entreprise de technologies créée dans les années 1960 à Granges, dans la Veveyse fribourgeoise. Et aujourd'hui, la recherche et le développement se concentrent sur le marché très porteur des transpondeurs, ces émetteurs-récepteurs répondant automatiquement à un signal extérieur en provenance d'un radar, d'un système de radionavigation... (sécurité, automobile, etc.). Une deuxième unité de fabrication a été ouverte en Allemagne. En septembre 2002, une nouvelle halle était inaugurée. 40 millions d'investissements en tout. Actuellement, la société emploie plus de 250 personnes sur les deux sites.

Gilbert Jacquat, responsable des finances depuis les débuts, se souvient: «En 1977, les banques locales lâchaient l'entreprise, qui présentait pourtant un excellent projet de recherche appliquée. Heureusement, l'UBS a fourni les fonds nécessaires. C'est resté notre banque, et je pense qu'elle aimerait bien avoir davantage de clients comme nous.» Le succès ne lui monte pas à la tête. Il sait que ce genre de marché en forte croissance appelle la concurrence, et qu'une place de leader est toujours convoitée.

Sokymat est numéro un en volume sur son marché, deuxième en chiffre d'affaire. Ses principaux concurrents? Texas Instrument, Philips, qui fabriquent des systèmes complets (alors que Sokymat se contente des transpondeurs eux-mêmes). 24 constructeurs d'automobiles, dont les plus grands et les plus prestigieux, figurent parmi les clients. Sans le savoir, vous avez tous un transpondeur Sokymat dans votre poche, votre voiture, votre moto, votre radio.

Mais depuis quelques années, de nouvelles perspectives se sont ouvertes, bien qu'elles suscitent encore pas mal de controverses d'ordre éthique: les animaux sont marqués, afin d'être tracés, avec un transpondeur ou «smart tag». Une minuscule capsule de verre (8 mm avec un diamètre de 1,8 mm) qui contient une antenne, une interface pour capter une fréquence radio, un système lo-

L'entreprise de Granges-Veveyse est un leader dans les transpondeurs. Cette technologie est de plus en plus demandée dans toutes sortes de domaines.

Narcisse Niclass



gique et une mémoire. Avec un lecteur de la taille d'une lampe de poche, vous envoyez un signal radio qui transmet une faible énergie radioélectrique. L'échange des données s'effectue automatiquement. Le transpondeur est réveillé et il parle. Cette application est réglementée par les normes ISO 11784 et 11785 pour assurer une compatibilité mondiale.

Aucun effet secondaire n'ayant été relevé sur les animaux domestiques, des humains se sont mis à tester cet outil. CNN, Euronews ont relayé l'information. Rêve ou cauchemar? Vous avez un transpondeur sous la peau. Vous approchez de votre voiture. Elle vous reconnaît. Elle se met en marche. Le siège et le volant se règlent à votre taille. Pour votre femme, les réglages seront différents. Mais en cas de divorce, il faudra qu'elle accepte de désactiver son transpondeur...

Et si l'anxiété nous poussait à vouloir localiser nos enfants avec un «smart tag»? Quelques portiques sur le chemin de l'école, aux entrées des bâtiments officiels et vous suivez votre progéniture pas à pas. Mouchard, es-

pion ou ange gardien? Sur le plan technique, les barrières sont tombées. Et chaque enlèvement d'enfant en Europe ou aux Etats-Unis relance le débat. Si les parents prenaient un jour l'habitude de faire implanter une puce dans leurs enfants, Sokymat serait évidemment bien placée comme fournisseur.

En fait, la demande explose dans toutes sortes de domaines: contrôle d'accès, traçabilité, logistique, lutte contre la contrefaçon, ticketing, contrôle d'inventaire, pour ne citer que quelques possibilités. Aujourd'hui, le seuil de faisabilité est encore financier. Il faudrait passer en dessous de dix centimes pour marquer un colis. Et rien que dans ce secteur, des millions de «smart tags» seraient utilisés chaque jour. Dans les blanchisseries industrielles, tous les vêtements peuvent être traités en masse: grâce au transpondeur, chaque pièce rejoint sont propriétaire. Dans un futur très proche, les objets parleront entre eux. Le tiroir-caisse identifiera les billets de banque. La pizza donnera un ordre au four. Le Caddy additionnera vos achats. ■

Un ancien de Tetra Pak

Créée au début des années 1960, Sokymat produisait des bobines pour les montres à quartz. La crise horlogère des années 70 avait mis l'entreprise en difficulté. Un ancien de Tetra Pak, le Suédois Ake Gustafson, reprend la société presque en liquidation. Il invente un système de bobinage très performant et le business repart. Dans la foulée, il s'intéresse aux transpondeurs et améliore la technologie de ces petits capteurs et signaleurs de proximité. Il les rend plus performants et surtout réussit à les miniaturiser grâce à un nouveau concept.